

Un des moulins servait à fouler les draps. Détruit en 1429, reconstruit en 1468, il avait disparu au XVII^e s. Il y avait deux moulins à froment (l'un d'eux fut supprimé en 1637) et un moulin à tan.

La chaussée et les moulins furent vendus nationalement le 25 avril 1791 pour 45.100 l. Un corps de garde pour la gabelle fut établi sur la chaussée en 1717. On passait la Maine avec un bac. 23 personnes s'y noyèrent le 23 février 1622. (Journal de Louvet, *Revue de l'Anjou*, 1855, II, p. 271.)

Féodalité. Les possessions de La Haie-aux-Bons-Hommes relevaient du Plessis-Macé (G 876-879).

Etat au XVIII^e s. La paroisse était du diocèse d'Angers, archidiaconé d'Outre-Loire, doyenné de Candé, la cure à la présentation de l'évêque. Elle dépendait de l'élection, subdélégation et baillage d'Angers, du grenier à sel de Candé. Elle fit partie en 1788 du district de St-Georges-sur-Loire, la statistique est conservée (C 193).

Révolution. Montreuil-Befroy fit partie en 1790 du district d'Angers, du canton d'Avrillé, en 1795 du canton de La Meignanne. En 1799, fut chef-lieu d'un canton comprenant Avrillé et Juigné. En 1801, rattaché au canton d'Angers nord-ouest.

Clergé pendant la Révolution. Le curé Nicolas Chesneau refusa le serment et resta dans la paroisse. Incarcéré à la Rossignolerie, délivré par les Vendéens, repris à la Roterie, il fut guillotiné à Angers le 31 décembre 1793. — P.-A. Guillier de la Touche, chanoine régulier, prieur de La Chapelle-Glain, élu curé constitutionnel le 13 mars 1791. Réfugié à Angers en 1794, refusa d'abord d'adhérer au Concordat. Réconcilié en 1811, décédé prêtre habitué à Notre-Dame d'Angers (1821). — René-Michel Lanoë, né en 1766 à Château-Gontier, refusa le serment à Argenton. Exilé à Jersey, nommé desservant de Montreuil-Belfroy par M. Meilloc le 17 mai 1801, décédé en fonctions (1810). (Perrin de Rouvray, *L'Eglise d'Angers pendant la Révolution*.)

Maires. François-René Coué, 1791. — Georges Bonjean, 1800. — Christophe Allusse, 1805. — Aimé d'Andigné, 1816. — J. Bonjean, 1818, 1828. — Jacques-François Raffray, 1828, † 1857. — Jacques Raffray fils, 1857. — Pierre Chéreau, 1870. — Raffray, 1881. — François Charcellay, 1884. — Stéphane Briau, 1925. — Jean Huez, 1929. — Henri David, 1945. — Raymond Perrinel, 1971.

Montreuil-Bellay, arr. de Saumur, chef-lieu de canton. — Du latin *Monasteriolum*, mentionné, avec des variantes diverses, dans les cartulaires des abbayes angevines. Le nom actuel paraît dans les dernières années du XI^e s. — *Monasteriolum castrum Berlaii*, 1090 (H 276, IV). — *Berlaius de castro quod dicitur Musteriolum*, 1109 (*Epitome Sancti Nicolai*, p. 68). — *Mostereo Bellay*, 1270 (H 640, XVIII).

Superficie. 2.695 ha, dont terres 935, prés 402, jardins, cultures maraîchères, pépinières 29, vignes 350, bois 445, landes 333. En dépendent le village de Lenay (v. ce nom), les hameaux de l'Accommodement, la Boule d'Or, la Bouterie, le Chalet, la Champagne, Chandeliveau, la Charpenterie, Coux, la Durandière, la Folie, l'Ormeau, la Pallud, la Treille. Montreuil-Bellay a annexé Lenay en 1790, Saint-Hilaire-le-Doyen en 1840, Méron en 1967 (v. ces noms).

Population. 1689, 482 feux. — 1709, 437 feux. — 1713, 325 feux. — 1720, 326 feux. — 1790, 1.828 hab. — 1831, 1.907 hab. — 1851, 1.791 hab. — 1872, 1.889 hab. — 1891, 2.104 hab. — 1911, 2.227 hab. — 1921, 2.153 hab. — 1936, 2.237 hab. — 1946, 2.265 hab. — 1962, 2.349 hab. — 1968, 3.121 hab. — 1975, 4.225 hab.

Hôtel de Ville, avec Justice de Paix, construit en 1857. Il existe un projet de regroupement des services administratifs (mairie, poste, perception) dans la salle des Augustins et l'orphelinat, au lotissement de la gendarmerie. Devant serait aménagés une place et un stationnement pour les voitures (*Courrier de l'Ouest*, 23 septembre 1970).

Ecoles publiques, garçons 4 classes, filles 3 classes, maternelle 3 classes. Groupe d'observation (mixte), collège (mixte), lycée agricole.

Ecole privée, 3 classes et maternelle, appartenant aux religieuses de Ste-Anne de Saumur.

Eglise Notre-Dame, ancienne collégiale du château, nef unique, de style gothique flamboyant. Les retombées des voûtes sont portées par les dais ouvragés sur montant des statues. L'église est éclairée par de grandes fenêtres à meneaux flamboyants. L'église remonte au milieu du XV^e s. elle est classée, et possède plusieurs tableaux et statues, également classés. (Isolle, *Eglises et abbayes*, p. 101.)

Hospice St-Jean, ayant conservé le chœur de la chapelle, avec le clocher (XV^e s.) et la salle des malades, de même époque, en cours de classement. Il possède 50 lits, pour vieillards valides ou non-valides, a conservé des archives assez importantes. Il a été restauré en 1975 (*Courrier de l'Ouest*, 20 novembre 1974).

Remparts et portes, conservés en partie. Les murailles remontent au XV^e s. et deux portes, l'une l'autre classée, sont remarquables : la porte Nouvelle et surtout la porte St-Jean, donnant sur la route de Thouars, avec la porte charretière et la poterne pour piétons, encadrées de deux tours rondes, appareillées à bossages, et très bien conservées. (Note de M. Henri Enguehard.)

Ruines du prieuré St-Nicolas et de son église, et de l'église paroissiale voisine, St-Pierre, au bord du Thouet. Elles remontaient au XII^e s ; ruinées puis restaurées au XV^e s., saccagées pendant les guerres de religion, restaurées aux XVI^e et XVII^e s., abandonnées en 1810. Un bourg s'était formé au voisinage du prieuré. Il y a un projet de la transformer en village de vacances pour familles et résidences secondaires. (*Bulletin de l'Académie d'Angers*, 1969. — *Courrier de l'Ouest*, 23 septembre 1970.)

Château considérable, qui a conservé ses défenses du XV^e s. et domine le Thouet, dans une position magnifique. Il comprenait aussi à l'origine l'église Notre-Dame (v. plus haut). On y remarque une belle cuisine à foyer central, un oratoire dont la voûte est décorée de peintures, les logis des chanoines avec de pittoresques tourelles. Le donjon a été restauré par Joly-Leterne. Le château conserve un intéressant mobilier ancien.

Chapelle Ste-Catherine, sur la route de Doué, entièrement disparue. **Chapelle St-Christophe**, rue de l'Ardeillier, **Couvent des Augustins**, avec chapelle du XVII^e s. aujourd'hui désaffectés et défigurés.

Activités de la commune. On compte 150 exploitations moyennes et petites (polyculture et viticulture) entreprises de maçonnerie, caisserie, biscotterie, fabrique de vaporisateurs, de « procédés » pour queues de billard. Deux moulins. Marchands de vins en gros, expédiant vers Paris, de produits et matériel agricole, laiterie à Vaudelenay. Une zone industrielle a été aménagée dans la plaine de Méron (ancienne base américaine) où se trouvent notamment les installations de conservation et de conditionnement du commerce des fruits.

Service d'eau (1965) et station d'épuration (*Courrier de l'Ouest*, 28 juin 1965 et 10 février 1971).

La zone industrielle doit accueillir un atelier de la